

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

22 MARS 2021

Proposition de résolution visant à renforcer la position de Taïwan au niveau de la sphère internationale

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. DE BRABANDERE ET CONSORTS

Dans le dispositif, au point 3, supprimer les mots «, notamment en termes de commerce et d'éducation».

Justification

Dans ce point, on demande au gouvernement fédéral de renforcer les liens de la Belgique avec Taïwan en matière de commerce et d'éducation. Or, le commerce (extérieur) est par essence une compétence régionale et l'éducation est une compétence communautaire. C'est donc non pas au gouvernement fédéral mais bien aux entités fédérées qu'il revient de renforcer les liens dans ces domaines entre la Belgique et Taïwan.

Voir:

Documents du Sénat:
7-185 – 2019/2020:

N° 1: Proposition de résolution.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2020-2021

22 MAART 2021

Voorstel van resolutie om de internationale positie van Taiwan te versterken

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER DE BRABANDERE C.S.

In het dispositief, in punt 3, de woorden «, met name op het vlak van handel en onderwijs,» doen vervallen.

Verantwoording

De federale regering wordt in dit punt verzocht de banden op deze vlakken met Taiwan aan te halen. Het eerste (buitenlandse handel) betreft in essentie echter een gewestbevoegdheid en het tweede een gemeenschapsbevoegdheid. Het komt dus niet aan de federale regering toe de banden op deze vlakken aan te halen, maar wel aan de deelstaten.

Zie:

Stukken van de Senaat:
7-185 – 2019/2020:

Nr. 1: Voorstel van resolutie.

N° 2 DE M. DE BRABANDERE ET CONSORTS

Compléter le dispositif par un point 7 (nouveau) rédigé comme suit:

«7) de reconnaître formellement et solennellement la République de Chine (Taïwan) comme État souverain et indépendant, dont le territoire se compose de l'île principale de Taïwan et des îles Penghu, Jinmen et Matsu,».

Justification

Taiwan – au sens de l'entité qui exerce la souveraineté sur Taïwan et qui porte toujours l'appellation formelle de République de Chine – satisfait à tous les critères requis par le droit international pour pouvoir être qualifiée d'État souverain. L'article 1^{er} de la Convention de Montevideo (Convention concernant les droits et devoirs des États) du 26 décembre 1933, considérée en la matière comme une codification du droit international coutumier, est rédigé comme suit:

«Article 1^{er}. L'État comme personne de Droit international doit réunir les conditions suivantes:

a) population permanente;

b) territoire déterminé;

c) gouvernement;

d) capacité d'entrer en relations avec les autres États.»

Taiwan dispose d'un territoire déterminé qui, outre l'île principale de Taïwan, comprend les archipels de Penghu (Pescadores) et Jinmen (Quemoy), ainsi qu'une série d'îles plus petites situées au large de la Chine continentale.

En outre, Taïwan a une population permanente dotée d'une identité propre, renforcée par les menaces provenant de la République populaire de Chine, communiste, et par la scission de fait qui prévaut depuis déjà des décennies. À cet égard, on notera encore que Taïwan, au cours des cinquante années qui ont précédé son occupation, le 25 octobre 1945, par les troupes de la République de Chine, avec le soutien des alliés, était une colonie japonaise. À l'issue de la Première Guerre sino-japonaise, la Chine et le Japon ont conclu le Traité de Shimonoseki du 17 avril 1895, par lequel la Chine se défaisait «à jamais» de Taïwan (encore appelée Formose, à l'époque), notamment, ainsi que des Pescadores, au profit du Japon. À l'exception de la courte période située entre 1884 et 1895, sous la dynastie Qing, il n'a jamais été question de lien plus ou moins durable entre Taïwan et la Chine continentale.

Il ne fait par ailleurs aucun doute que Taïwan dispose d'un véritable gouvernement, qui exerce de manière indépendante l'autorité étatique sur le territoire et sur la population de Taïwan, à l'exclusion complète du gouvernement communiste

Nr. 2 VAN DE HEER DE BRABANDERE C.S.

In het dispositief, een nieuw punt 7 invoegen, luidende:

«7) over te gaan tot de plechtige en formele erkenning van de Republiek China (Taiwan) als een onafhankelijke en soevereine Staat, waarvan het grondgebied bestaat uit het hoofdeiland Taiwan, alsmede de Pescadores, Kinmen en Matsu,».

Verantwoording

Taiwan – in de zin van de entiteit die de soevereiniteit uitoefent over Taiwan en zich formeel nog steeds de Republiek China noemt – voldoet aan alle criteria die het volkenrecht hanteert om van een soevereine Staat te kunnen spreken. Artikel 1 van de Conventie van Montevideo (*Convention on Rights and Duties of States*) van 26 december 1933, dat op dit gebied als een codificatie van internationaal gewoonterecht wordt beschouwd, luidt als volgt:

«Article 1. The state as a person of international law should possess the following qualifications:

a) a permanent population;

b) a defined territory;

c) a government;

d) capacity to enter into relations with the other states.»

Taiwan heeft een afgebakend staatsgebied, dat behalve het hoofdeiland Taiwan de eilandengroepen Penghu (Pescadores) en Kinmen (Quemoy) omvat, alsook een aantal kleinere eilandjes voor de kust van het Chinese vasteland.

Taiwan heeft eveneens een permanente bevolking met een eigen identiteit, die wordt versterkt door de bedreigingen vanwege de communistische Volksrepubliek China en door het feit dat er reeds decennia sprake is van een feitelijke scheiding. In dat verband kan er op worden gewezen dat Taiwan in de vijftig jaar voordat de troepen van de Republiek China op 25 oktober 1945 met de steun van de geallieerden Taiwan in bezit namen, een Japanse kolonie was. Na de eerste Chinees-Japanse oorlog sloten China en Japan het verdrag van Shimonoseki van 17 april 1895, waarbij China ten voordele van Japan «voor altijd» afstand deed van onder meer Taiwan (toen nog Formosa genoemd) en de Pescadores. Slechts ten tijde van de Qing-dynastie was er gedurende de korte periode tussen 1884 en 1895 sprake van een min of meer hechte binding tussen Taiwan en het Chinese vasteland.

Verder lijkt het geen twijfel dat Taiwan een effectieve regering heeft die op onafhankelijke wijze het staatsgezag uitoefent over het grondgebied en de bevolking van Taiwan, met volledige uitsluiting van de communistische regering

de la République populaire de Chine. Taïwan est en mesure de définir elle-même son organisation intérieure, le comportement de ses ressortissants et sa politique intérieure et extérieure; elle dispose dès lors d'une autonomie totale.

Enfin, Taïwan est capable d'établir des relations avec d'autres États. Elle entretient actuellement des relations diplomatiques à part entière avec une quinzaine d'États, qui la reconnaissent en tant que République de Chine. En outre, Taïwan a des relations officieuses avec beaucoup d'autres États, relations qui correspondent de fait à des relations diplomatiques, mais que les États en question ne qualifient pas comme telles pour ne pas heurter la République populaire de Chine. Le fait que Taïwan (plus précisément, la République de Chine) n'est actuellement reconnue officiellement que par quinze États n'est pas fondamentalement significatif. Ce que l'on retiendra, c'est que Taïwan possède les capacités organisationnelles nécessaires pour entretenir avec d'autres États des relations de nature diplomatique et qu'elle est en mesure de respecter ses obligations internationales. En vertu de son autorité étatique effective, elle peut transposer sur son territoire d'éventuels accords conclus avec d'autres États. Selon la conception juridique dominante, la reconnaissance d'une entité par des États tiers n'a pas d'effet constitutif quant au statut d'État. C'est lorsqu'une entité remplit les critères de Montevideo qu'elle a la qualité d'État, c'est-à-dire qu'elle jouit de tous les droits et est soumise à tous les devoirs attachés à ce statut par le droit international, et ce, qu'elle ait ou non été reconnue par d'autres États et quel que soit le nombre d'États lui ayant accordé leur reconnaissance. En effet, il n'appartient pas aux autres États de se prononcer sur la naissance ou sur l'existence d'un État et on ne voit pas où ils pourraient puiser pareille compétence constitutive. Pour savoir si l'on a affaire à un État, il convient de se fonder exclusivement sur les critères objectifs fixés en la matière par le droit international. En accordant sa reconnaissance, un État signifie simplement qu'il accepte l'État nouvellement reconnu en qualité de membre du système étatique international et qu'il est disposé à accepter tous les effets de cette reconnaissance. La «conception déclarative relative à la reconnaissance» est confirmée par la première phrase de l'article 3 de la Convention de Montevideo évoquée ci-dessus: «L'existence politique de l'État est indépendante de sa reconnaissance par les autres États.»

Le présent amendement, qui doit se lire conjointement avec l'amendement n° 3, vise à faire en sorte que la Belgique procède à la reconnaissance formelle et explicite de la République de Chine (Taïwan) et établisse avec elle des relations diplomatiques à part entière.

van de Volksrepubliek China. Taiwan is in staat zelf zijn binnenlandse organisatie, het gedrag van zijn onderdanen en zijn binnen- en buitenlandse politiek te regelen en beschikt derhalve over volledig zelfbestuur.

Ten slotte is Taiwan bekwaam om betrekkingen aan te gaan met andere Staten. Taiwan onderhoudt volwaardige diplomatieke betrekkingen met de vijftien Staten die de Republiek China erkennen en daarnaast officieuze betrekkingen met tal van andere Staten, die inhoudelijk neerkomen op diplomatieke betrekkingen, maar door de betrokken Staten slechts zo niet mogen genoemd worden om China niet voor het hoofd te stoten. Het feit dat Taiwan (preciezer: de Republiek China) thans slechts door vijftien Staten officieel wordt erkend, heeft geen doorslaggevende betekenis. Waar het om gaat, is dat Taiwan de organisatorische capaciteiten bezit om met andere Staten contacten te onderhouden van diplomatieke aard en in staat is zijn internationale verplichtingen na te komen. Eventuele overeenkomsten met andere Staten kan het op grond van zijn effectieve overheidsgezag op zijn grondgebied omzetten. Volgens de heersende rechtsopvatting komt aan de erkenning door derde Staten geen constitutieve werking voor de statelijkheid toe. Wanneer een entiteit voldoet aan de Montevideo-criteria, is hij een Staat met alle bijhorende volkenrechtelijke rechten en plichten, ongeacht of en door hoeveel andere Staten deze Staat wordt erkend. Het zijn immers niet de andere Staten die beslissen of een Staat ontstaat dan wel reeds bestaat, en het valt niet in te zien waaraan zij een dergelijke constitutieve bevoegdheid zouden ontnemen. De vaststelling of men te maken heeft met een Staat, dient uitsluitend te gebeuren aan de hand van de objectieve criteria die het volkenrecht daaraan stelt. De erkenning van de ene Staat door de andere houdt niet meer in dan dat die andere Staat daarmee te kennen geeft dat hij de nieuw erkende Staat aanvaardt als lid van het internationale statensysteem en bereid is alle gevolgen van die erkenning te accepteren. De zogenaamde declaratieve opvatting over erkenning wordt bevestigd door de eerste volzin van artikel 3 van de reeds vermelde Conventie van Montevideo: «*The political existence of the state is independent of recognition by the other states.*»

Dit amendement, dat samengelezen moet worden met amendement nr. 3, strekt ertoe dat België zou overgaan tot de formele en expliciete erkenning van de Republiek China (Taiwan) en er volwaardige diplomatieke betrekkingen mee zou aanknopen.

N° 3 DE M. DE BRABANDERE ET CONSORTS

Compléter le dispositif par un point 8 (nouveau) rédigé comme suit:

«8) de nouer immédiatement des relations diplomatiques officielles avec l'État souverain de Taïwan.»

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 2.

N° 4 DE M. DODRIMONT ET CONSORTS

Dans les considérants, insérer un point *Abis* nouveau, rédigé comme suit:

«Abis. considérant l'importance accordée par Taiwan à l'égalité des genres et les efforts déployés pour la mise en œuvre des droits des femmes;»

Justification

Taiwan déploie des efforts importants pour promouvoir la mise en œuvre des droits des femmes et l'intégration de la dimension de genre dans tous les secteurs de la société. Elle apporte à cette problématique autant d'attention que tout autre État membre de l'Organisation des Nations unies.

Philippe DODRIMONT.
Sabine LARUELLE.
Georges-Louis BOUCHEZ.
Alexander MIESEN.

N° 5 DE MME DE VREESE

Dans le dispositif, au point 3, supprimer les mots «, notamment en termes de commerce et d'éducation».

Justification

Le commerce est une compétence partagée entre les entités fédérées, qui l'exercent à titre principal, et l'autorité fédérale, qui assume un rôle d'appui en la matière. L'éducation, en revanche, est une compétence exclusive des Communautés. On ne peut pas demander au gouvernement fédéral de faire quelque chose qui ne relève pas de ses compétences.

Nr. 3 VAN DE HEER DE BRABANDERE C.S.

In het dispositief, een nieuw punt 8 invoegen, luidende:

«8) onmiddellijk officiële diplomatieke betrekkingen aan te knopen met de soevereine Taiwanese Staat.»

Verantwoording

Zie de verantwoording bij amendement nr. 2.

Bob DE BRABANDERE.
Yves BUYSSE.
Klaas SLOOTMANS.

Nr. 4 VAN DE HEER DODRIMONT C.S.

In de considerans, een nieuw punt *Abis* invoegen, luidende:

«Abis. gelet op het belang dat Taiwan hecht aan gendergelijkheid en op de inspanningen die het land levert om de vrouwenrechten te verwezenlijken;»

Verantwoording

Taiwan levert grote inspanningen om de vrouwenrechten te bevorderen en om de genderdimensie in alle sectoren van de samenleving ingang te doen vinden. Het heeft voor die problematiek evenveel aandacht als om het even welke andere lidstaat van de Verenigde Naties.

Nr. 5 VAN MEVROUW DE VREESE

In het dispositief, in punt 3, de woorden «,met name op het vlak van handel en onderwijs,» doen vervallen.

Verantwoording

Handel is een gedeelde bevoegdheid waarin de deelstaten de leiding nemen en de federale overheid ondersteunend optreedt, onderwijs is dan weer een exclusieve bevoegdheid van de Gemeenschappen. We kunnen de federale regering hier geen instructie geven die niet binnen haar competenties past.

N° 6 DE MME DE VREESE

Dans le dispositif, au point 6, remplacer les mots «de veiller de manière attentive au sort réservé aux» par les mots «de demander la libération immédiate des».

N° 7 DE M. UYTTENDAELE ET CONSORTS

Dans la phrase liminaire du dispositif, insérer les mots «en collaboration avec les gouvernements des entités fédérées» après les mots «Demande au gouvernement fédéral».

Justification

Cette proposition de résolution traite une problématique transversale, il est indiqué de solliciter la collaboration des différents niveaux de pouvoir par rapport aux recommandations proposées.

Julien UYTTENDAELE.
Fatima AHALLOUCH.
Nadia EL YOUSFI.

Nr. 6 VAN MEVROUW DE VREESE

In het dispositief, in punt 6, de woorden «nauw toe te zien op het lot van de Taiwanese activisten» vervangen door de woorden «te vragen om de onmiddellijke vrijlating van de Taiwanese activisten».

Maaïke DE VREESE.

Nr. 7 VAN DE HEER UYTTENDAELE C.S.

Voor punt 1 van het dispositief, na de woorden «Vraagt de federale regering», de woorden «in samenwerking met de regeringen van de deelstaten» invoegen.

Verantwoording

Dit voorstel van resolutie behandelt een transversale problematiek. Het is dan ook raadzaam de medewerking te vragen van alle beleidsniveaus om de voorgestelde aanbevelingen uit te voeren.